



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50<sup>th</sup> anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

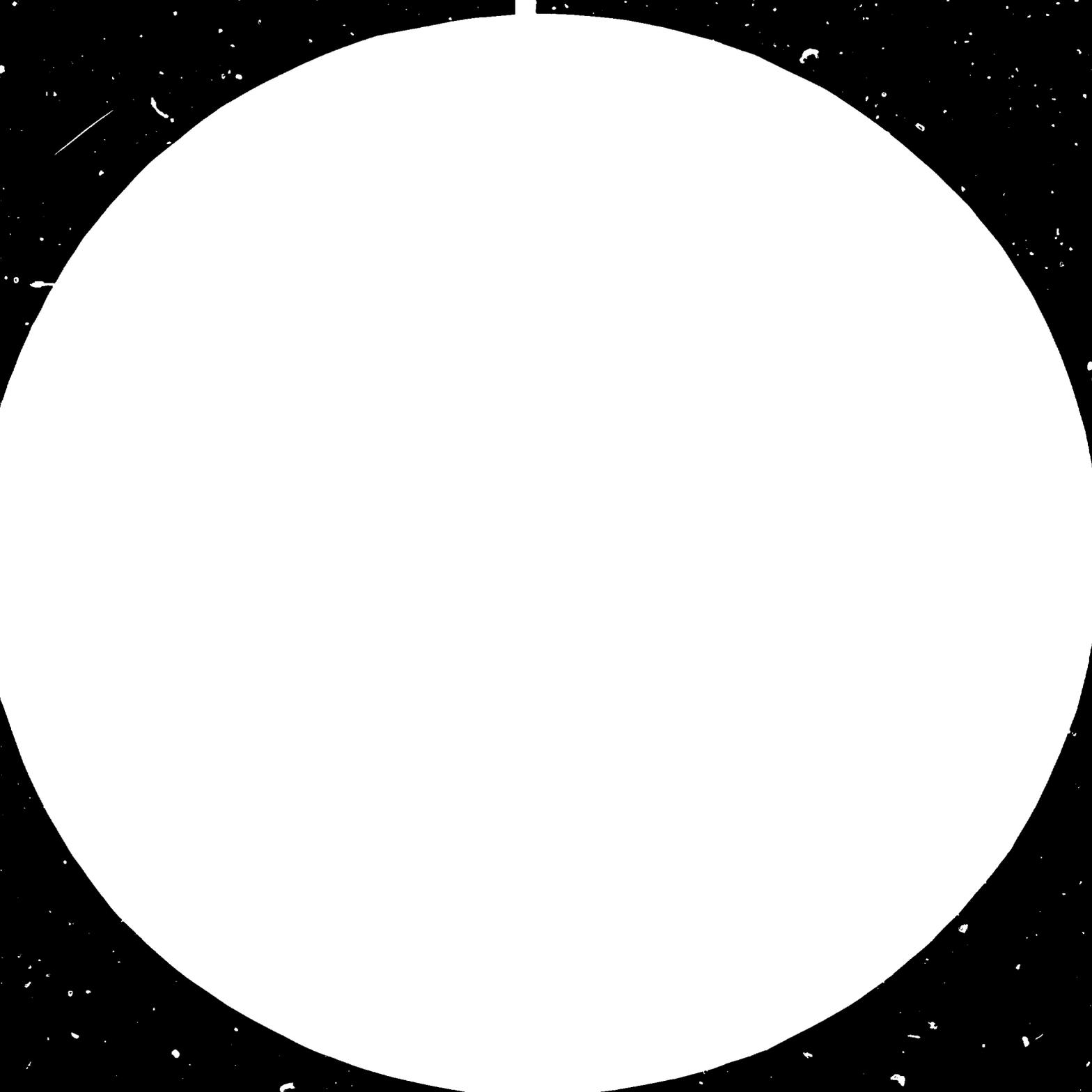
## FAIR USE POLICY

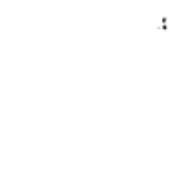
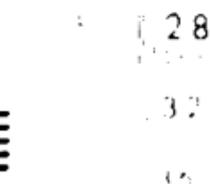
Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

## CONTACT

Please contact [publications@unido.org](mailto:publications@unido.org) for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at [www.unido.org](http://www.unido.org)





Resolution Test Chart  
1.0 1.1 1.25 1.4 1.5 1.6 1.75 1.8 2.0 2.2 2.5 2.8 3.2 3.6



10247 - F



Distr. LIMITEE

ID/WG.328/18

24 novembre 1980

FRANCAIS

Original : ANGLAIS

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

---

Table ronde ministérielle  
sur le développement des agro-industries

Bagdad (Iraq), 19-24 janvier 1981

DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION AGRICOLE EN IRAQ

Etude présentée par  
le Gouvernement iraquien

000720

80-43724

## \* PREFACE

Le présent document, intitulé "Développement de la production agricole en Iraq", est l'une des 18 études présentées en complément au document national de synthèse sur le développement des agro-industries et la situation actuelle en ce qui concerne la production agricole et les industries connexes. Ces études ont pour objet de faire connaître au lecteur l'expérience novatrice de l'Iraq dans ce domaine de l'activité économique nationale. Elles exposent les progrès considérables accomplis au cours des années écoulées depuis la Révolution du 17 juillet, sous la direction du Parti socialiste arabe Baath, pour assurer le bien-être économique et social du peuple grâce à une utilisation rationnelle des ressources naturelles et pour amener progressivement l'Iraq au niveau des pays avancés.

Pour les dirigeants de la Révolution, ces réalisations - qu'elles intéressent les travaux d'irrigation et d'assèchement, la mécanisation de l'agriculture, l'élevage ou divers autres aspects des agro-industries et du développement de l'infrastructure connexe - sont le résultat de mesures systématiques et efficaces visant à atteindre cet objectif.

Dans ces diverses études nous nous sommes efforcés de mettre en évidence les principales caractéristiques des politiques de développement appliquées ainsi que leurs succès et leurs insuffisances, pour communiquer les enseignements que nous en avons tirés aux pays frères et amis, notamment à ceux dont la situation et les possibilités sont analogues aux nôtres. Un tel échange de données d'expérience est à la fois une nécessité et une obligation qui nous est imposée par nos principes et par la situation internationale actuelle, où l'arme alimentaire devient l'une des principales armes de l'impérialisme contre les pays en développement. Si ces derniers ne s'entraident pas et ne se font pas mutuellement bénéficier de leur expérience, il leur sera, sinon impossible, du moins difficile de parvenir à la sécurité en matière d'alimentation.

Nous espérons que nos travaux, joints à ceux des autres Etats et organismes participants, contribueront au succès de la Réunion ministérielle sur le développement des industries alimentaires dans les pays en développement.

Le Comité préparatoire  
pour la Table ronde ministérielle  
sur le développement des agro-industries

### Introduction

La superficie de l'Iraq couvre 438 317 km<sup>2</sup>, soit environ 175 millions de donoums. Elle comprend une plaine alluviale représentant un cinquième de la superficie totale (93 000 km<sup>2</sup> environ), à l'ouest un plateau désertique couvrant les trois cinquièmes de la superficie (270 000 km<sup>2</sup>), au nord et au nord-est des régions montagneuses couvrant pour leur part un cinquième de la superficie (90 370 km<sup>2</sup>). Les plateaux qui font la transition entre les basses plaines du sud et les hautes montagnes du nord et du nord-est s'étendent sur 67 000 km<sup>2</sup> environ.

La superficie cultivable est de 48 millions de donoums, soit environ 27,37 % de la superficie totale. Pour le moment, les superficies cultivées ne couvrent que 23 millions de donoums que l'on peut classifier selon les systèmes d'irrigation utilisés :

Tableau 1

Système d'irrigation	Surface en million de donoums	Surface en pourcentage
Précipitations	11,0	47,8 %
Irrigation de surface	7,0	30,4 %
Pompes	4,6	20,0 %
Roues hydrauliques	0,2	0,9 %
Autres moyens	0,2	0,9 %
TOTAL	23,0	100, - %

Les cultures de plein champ et celles des légumes couvrent environ 55 % de la totalité des terres cultivées en hiver, contre 7,20 % en été; les forêts naturelles couvrent pour leur part 33,4 %, les fruits et les palmiers 3,4 % et les pâturages naturels 1 %.

### Répartition des terres agricoles avant l'application de la loi N° 90 de 1958 sur la réforme agraire

Environ 72,5 % de propriétaires terriens ne possédaient pas plus de 13,3 % de la totalité des terres cultivées tandis que 27,5 % d'entre eux en

possédaient 86,7 %. En 1957, la population rurale atteignait 3,2 millions tandis que la population totale était de 6,3 millions environ et que le nombre d'agriculteurs sans terre était de 2,9 millions environ. En 1957, 2 % seulement des propriétaires terriens possédaient 68 % des terres cultivées tandis que 98 % d'entre eux ne possédaient pas plus de 32 % de la totalité des terres agricoles.

Les vastes domaines aux mains des riches propriétaires et de hobereaux ainsi que les systèmes archaïques de gestion, la répression, l'analphabétisme, la maladie et la pauvreté ont eu des conséquences désastreuses sur la population rurale et sur la production, ce qui a expliqué la faible part de la production agricole dans le revenu national.

#### Loi N° 30 de 1958 sur la réforme agraire

Après la révolution du 14 juillet 1958, la loi sur la réforme agraire avait été promulguée afin d'éliminer le régime féodal et de mettre un terme à la mauvaise utilisation des ressources humaines et naturelles. Cette loi qui comporte quatre chapitres principaux concerne, dans son chapitre premier, la limitation de la propriété terrienne et la confiscation des terres excédentaires qui seront distribuées aux agriculteurs ne possédant pas de terres. Le deuxième chapitre porte sur la création de coopératives agricoles tandis que le chapitre 3 porte sur l'organisation des relations dans l'agriculture. Le dernier chapitre traite des droits des travailleurs agricoles.

Cette loi visait à éliminer l'exploitation des agriculteurs, à améliorer leur condition sociale et économique et à supprimer la répartition inéquitable des terres agricole et leur mauvaise utilisation, ainsi que toutes les lois iniques relatives à la propriété terrienne et aux relations de production dans le secteur agricole. Cette loi abolissait le féodalisme, pierre angulaire du colonialisme et des politiques réactionnaires instaurées dans le pays qui permettaient d'avoir la haute main sur la plupart des terres agricoles et sur les régions rurales ainsi que de décider du sort des agriculteurs.

#### Loi N° 117 de 1970 sur la réforme agraire

La première loi N° 30 de 1958 sur la réforme agraire définissait certains objectifs importants dans les domaines économique, social et politique mais elle n'était ni assez rigoureuse, ni d'une portée suffisante, et comportait beaucoup

de lacunes qui avaient compromis la réalisation des objectifs visant à développer le secteur agricole et à faire progresser les régions rurales. Il était donc devenu indispensable de promulguer une autre loi dont les principes nouveaux permettraient de réaliser une réforme radicale. C'est pourquoi la loi No 117 de 1970 sur la Réforme agraire était promulguée.

Cette loi contenait des principes de base qui limitaient la propriété agricole en fonction de la fertilité du sol, des systèmes d'irrigation et du genre de culture. Quinze surfaces maximales étaient délimitées, allant de 2 000 donoums de terres irriguées par les pluies, situées au sud de la zone à précipitations irrégulières, à 40 donoums de terres irriguées pour la culture du tabac, dans la région nord. Cette loi qui autorisait les comités chargés de la réforme agraire à fixer les droits de propriété, annulait la loi No 21 de 1938 sur l'acquisition de droits fonciers, approuvait les droits d'utiliser en partage les vergers et définissait deux méthodes de répartition de la terre, individuelle et collective, selon lesquelles les surfaces maximales étaient délimitées, allant de 200 donoums de terres irriguées par les pluies, situées au sud de la zone à précipitations irrégulières, à 4 donoums de terres irriguées pour la culture du tabac dans la région nord. Un chapitre spécial de la loi était consacré aux coopératives agricoles et à la création d'exploitations agricoles collectives. En outre, la loi mettait l'accent sur l'organisation des relations agricoles.

Politique agricole adoptée dans le rapport politique de la huitième Conférence régionale du Parti socialiste arabe Baath

La huitième Conférence régionale du Parti socialiste arabe Baath a développé les principes définis par la septième Conférence régionale et les a élargis en tenant compte de l'importance que revêt, dans le secteur agricole, le passage au socialisme et de la priorité à lui accorder. C'est ce qu'on pouvait clairement noter dans le rapport politique qui définissait la stratégie à adopter dans ce secteur de première importance, stratégie dont on peut résumer ainsi les grandes lignes :

1. Réaliser une réforme agraire radicale et éliminer les propriétés de type féodal et les rapports semi-féodaux en faisant appliquer la loi No 117 de 1970 sur la Réforme agraire.
2. Diffuser le socialisme dans le secteur agricole sous ses trois formes (exploitations d'Etat, collectives et coopératives) afin qu'il devienne le secteur développé prépondérant à tous points de vue.

3. Coordonner et intégrer l'agriculture et l'industrie afin de procurer la plupart des matières premières et des biens nécessaires aux secteurs industriel et commercial du pays.
4. Eliminer toutes formes d'exploitation qui existent dans les régions rurales, notamment le domaine du commerce et rattacher progressivement la commercialisation des produits agricoles et les prêts à l'agriculture au secteur socialiste.
5. Eliminer les anciennes relations sociales et tribales de même que les croyances et les idées dépassées en diffusant la culture socialiste parmi les agriculteurs.
6. Renforcer le rôle des femmes dans le processus de développement agricole en les libérant de l'asservissement, de la répression et de l'exploitation dont elles sont victimes.
7. Développer les régions rurales dans les domaines économique, social, culturel et sanitaire, et réduire progressivement le fossé qui sépare les régions rurales des régions urbaines en favorisant le développement social des régions rurales.

#### Résultats de l'application des lois sur la Réforme agraire

- Confiscation de terres : en 1970, 11 790 000 de donoums de terres ont été confisqués.
- Distribution de terres : 10,9 millions de donoums ont été distribués à 323 490 agriculteurs.
- Location de terres : 2 340 000 de donoums ont été loués à 86 000 agriculteurs.

#### Développement des coopératives agricoles et des fermes collectives

En Iraq, la première coopérative agricole a été créée en 1946 à Bagdad. Après la révolution du 14 juillet, le mouvement coopératif a pris un regain de vigueur après une longue période de stagnation. Le nombre total de coopératives était de 831 en 1971, de 1 935 en 1978 et de 2 337 en 1979, qu'il s'agisse de coopératives agricoles locales spécialisées et associées.

Le nombre des membres est passé de 126 000 en 1971 à 331 000 en 1978; on en comptait environ 361 000 en 1979.

En ce qui concerne les terres allouées à ces coopératives, la superficie est passée de 6 766 donoums en 1971 à 22.9 millions de donoums de terres cultivables en 1978. En outre, jusqu'en 1978, 1 721 coopératives locales se sont jointes aux 242 coopératives associées.

Le nombre total des exploitations agricoles collectives est passé de 6 exploitations en 1972 à 77 en 1979. La superficie des terres qui leur a été allouée, est passée de 24 160 donoums en 1972 à 713 890 donoums en 1979. Voilà bien la preuve du développement du secteur agricole socialiste en Iraq.

#### Développement des exploitations agricoles d'Etat

Avant la révolution du 17 juillet 1968, les exploitations agricoles d'Etat se consacraient à la recherche et à la fourniture de services mais non à la production. Il n'y avait alors que cinq exploitations agricoles disposant de 197 000 donoums. En 1978, il y en avait 41 pour une superficie totale de 781 000 donoums.

#### Développement de la production agricole pendant les années 60

Culture d'hiver : le tableau 2 montre les taux d'augmentation, pendant les années 1960/64 à 1965/69, de sept cultures d'hiver. Les surfaces consacrées à la culture du blé ont augmenté de 24,4 % tandis que la production s'est accrue de 36,9 %. Les surfaces consacrées à la culture de l'orge ont également augmenté mais la production a diminué. L'augmentation de la production a été de 53 % pour les lentilles, de 21 % environ pour les pois chiches, de 39,5 % environ pour les grosses fèves et de 105 % environ pour les graines de lin.

Cultures d'été : le tableau 3 montre les taux d'augmentation, pendant les années 1960/64 à 1965/69, de huit cultures d'été.

Les surfaces consacrées à la riziculture ont augmenté de façon considérable, soit 47,3 % tandis que la production s'est accrue de 106,8 %. En ce qui concerne le coton, les surfaces cultivées ont augmenté de 26,8 % et la production de 43,5 %. L'augmentation de la production a été de 82 % pour le maïs, de 94,3 % pour le sésame, de 22,4 % pour le sorgho, de 48 % pour le millet et de 97,2 % pour les haricots velus. Seule la production du tabac a diminué à raison de 58,4 %.

Tableau 2  
Cultures d'hiver

Cultures	Superficie moyenne cultivée en donoum		Production totale brute en tonne		Production moyenne au donoum en kg	
	1960/1964	1965/1969	1960/1964	1965/1969	1960/1964	1965/1969
Blé	6 031 613	7 505 980	765 926	1 049 120	138	139
Orge	4 467 509	4 631 600	850 702	110 800	190	201
Lentilles	41 142	39 054	6 431	6 530	156	167
Vesces	3 560	3 560	599	917	169	259
Pois chiches	19 420	19 720	2 868	3 470	145	176
Grosses fèves	49 989	68 004	12 069	18 228	263	268
Graines de lin	48 847	64 193	5 884	12 060	136	188

Tableau 3  
Cultures d'été

Riz (Paddy)	353 138	520 400	125 488	259 520	349	492
Coton	133 152	168 948	24 517	35 183	183	222
Tabac	54 300	15 782	9 937	4 128	182	260
Sésame	41 722	65 300	5 803	11 280	138	173
Maïs	13 100	15 782	2 260	4 128	176	260
Sorgho	24 340	23 130	5 520	6 760	226	282
Millet	20 616	22 614	3 601	5 328	174	235
Haricots velus	33 089	55 496	5 636	11 115	167	221

Crédits alloués au secteur agricole pendant les années 60

Le tableau 4 montre les crédits alloués et les dépenses réelles effectuées pendant le plan de développement agricole 1959-1969.

Tableau 4

Année	Dépenses au titre du plan économique provisoire en milliers de D.I.	Détail des dépenses au titre du plan économique en milliers de D.I.	Budget alloué en milliers de D.I.	Dépenses au titre du plan économique quinquennal
1959	2 635	-	-	-
1960	10 819	-	-	-
1961	7 338	2 344	-	-
1962	-	6 302	-	-
1963	-	4 507	-	-
1964	-	4 953	-	-
1965	-	-	25 133	5 997
1966	-	-	29 632	8 499
1967	-	-	29 710	11 024
1968	-	-	40 000	13 244
1969	-	-	22 000	17 506

Le tableau 5 donne en détail les crédits alloués et les dépenses effectuées pendant la période du plan 1965-1969.

Tableau 5

Projets	Crédits alloués dans le cadre du plan quinquennal 1965/1969	Dépenses réelles 1965/1969 en milliers de dinars	Taux d'exécution
Stockage	8 967	7 773	86,7
Irrigation et drainage	25 026	22 478	89,8
Exploitation agricole d'Etat	21 581	7 654	35,5
Réforme agraire	19 926	5 881	29,5
Silos	1 684	497	29,5
Eau souterraine	7 429	3 935	53,0
Productions animale et végétale	26 426	7 167	27,1
Divers	5 435	886	16,0
<b>TOTAL</b>	<b>146 474</b>	<b>56 271</b>	<b>38,4</b>

Les dépenses prélevées sur le budget alloué à ce plan ont atteint 56 271 000 de dinars, ce qui signifie que les dépenses réelles n'ont pas dépassé 38,4 %. Cela montre que le taux réel d'exécution a diminué et que les projets relatifs aux exploitations agricoles d'Etat, silos, productions animale et végétale n'ont pas été réalisés.

Stratégie du plan de développement national pour l'agriculture (1976-1978)

Cette stratégie pourrait se résumer par les mesures suivantes :

1. Accélérer le passage au socialisme dans les régions rurales en concentrant les efforts sur les exploitations agricoles de type étatique, collectif et coopératif.

2. Appliquer, chaque fois que possible, le principe de la spécialisation.
3. Elever le niveau de production des installations agricoles en réduisant les pertes et le gaspillage et en augmentant la productivité moyenne des facteurs de production.
4. Concentrer les efforts sur l'intégration verticale de l'agriculture et mettre en oeuvre les projets relatifs au sol qui ont encore besoin d'être complétés par d'autres projets.
5. Coordonner les projets relatifs à l'irrigation, au drainage et à la mise en culture des terres du point de vue géographique et économique en s'attachant tout spécialement aux projets en voie d'achèvement et qui pourraient, pendant la période du plan, passer de la phase de démarrage à celle de production.
6. Utiliser les résultats des recherches appliquées et diffuser des techniques modernes de production et de commercialisation en fournissant le personnel et l'argent; concentrer tout spécialement les efforts sur de nouveaux projets agricoles pilotes portant sur une superficie de 2 millions de donoums.
7. Maximiser le rendement des sommes investies pour la terre et l'eau et économiser l'eau.

Objectifs du plan de développement national 1976-1980

Le plan vise à atteindre les objectifs suivants :

1. Réaliser un taux moyen de croissance de 8 % par an pendant la période du plan.
2. Augmenter les superficies cultivées dans les régions irriguées afin de maximiser l'utilisation des ressources disponibles en eau.
3. Satisfaire une grande partie de la demande croissante de produits agricoles et s'attacher tout spécialement à éliminer les fortes fluctuations annuelles de la production du blé. C'est ainsi que le futur plan vise à faire de l'Iraq un pays exportateur de blé, capable de satisfaire les besoins du marché arabe.
4. Coordonner l'industrie et l'agriculture pendant la période du plan.
5. Mettre l'accent sur le rôle prépondérant des exploitations agricoles d'Etat collectives et coopératives en mettant au point des méthodes propres à garantir des taux élevés de production et de productivité et à instaurer dans les régions rurales des relations de type socialiste.

6. Souligner l'importance d'investir des ressources humaines dans ce secteur en élaborant un plan détaillé prévoyant le personnel d'encadrement nécessaire aux besoins du développement agricole.
7. Concentrer les efforts sur un certain nombre de projets agricoles existants ayant de fortes chances de succès tels que les projets concernant Mussayab, Al-Khalis, Al-Ishaki, Abu-Ghuraib et Al-Dahmaj; créer dans le cadre de ces projets des complexes agricoles afin d'utiliser de nouvelles méthodes scientifiques de gestion permettant de maximiser leur capacité de production spécialisée, première étape de l'élaboration de plans annuels de production, et mettre en place un système de concurrence socialiste pour accroître le rendement de certaines activités agricoles.
8. Développer les capacités potentielles de la région nord, après le rétablissement de la paix, et faire appliquer les lois sur la Réforme agraire.
9. Maximiser l'utilisation de machines et d'outils agricoles.
10. Concentrer les efforts sur le développement des ressources de poisson et fixer l'inventaire des lacs et des marécages afin d'encourager la production de poisson en tant que source importante de protéines.
11. Augmenter la production fourragère et porter les efforts sur la production de viande en créant des unités intégrées d'élevage et d'embouche.
12. Apporter des améliorations fondamentales au système de commercialisation des produits agricoles afin de garantir l'offre de denrées alimentaires de base à bas prix pour la population, de réduire le gaspillage et de favoriser la qualité.
13. Améliorer les conditions de vie dans les régions rurales, augmenter le nombre des services sociaux et raccorder les routes aux axes principaux selon les priorités de production établies pour les régions.

#### Développement de la production agricole pendant les années 70

Cultures d'hiver : le tableau 6 montre le développement de la production, pendant la période 1970-1975, 1975-1978, de 10 cultures d'hiver :

Tableau 6

Culture	Surface moyenne cultivée en donoum		Production moyenne en tonne		Rendement moyen en kg	
	1970/75	1975/78	1970/75	1975/78	1970/75	1975/78
Blé	5 647 980	5 136 733	1 317 780	969 300	224,3	199,6
Orge	2 137 660	2 434 533	568 720	551 400	261,6	227,0
Lentilles	26 183	28 148	4 177	6 506	163,6	225,6
Pois chiches	32 122	57 338	5 711	7 390	154,3	128,6
Vesces	2 670	3 685	523	663	216,8	176,5
Graines de lin	15 885	3 671	2 587	793	175,4	216,5
Grosses fèves	73 260	60 302	17 449	15 790	238,2	263,0
Oignons	56 404	40 610	89 277	75 669	1 585,0	1 864,0
Ail	2 273	2 138	1 307	2 427	632,0	1 734,0
Betterave sucrière	12 088	10 825	63 501	67 074	4 625,8	6 198,3

Ce tableau montre une diminution de la production moyenne pendant la période 1975-1978 par rapport à la période 1970-1975 de 26,4 % pour le blé, de 3 % pour l'orge, de 69,3 % pour les graines de lin, de 9,5 % pour les grosses fèves et de 15,2 % pour les oignons. Par ailleurs, on constate une augmentation de 55,7 % pour les lentilles, de 29,3 % pour les pois chiches, de 26,7 % pour les vesces, de 85,7 % pour l'ail et de 5,6 % pour la betterave sucrière.

La diminution de 26,4 % de la production de blé est très regrettable, étant donné l'importance de ce produit en tant que denrée alimentaire de base. Pendant la période 1970/71-1974/75, la production a été bonne et a dépassé 1,3 million de tonnes mais elle est tombée, pendant la période 1975-1978, à 0,96 million de tonnes. Cette diminution est due principalement à l'insuffisance des précipitations qui a provoqué une baisse de la production dans les régions irriguées par les pluies. La diminution de la production d'orge est faible tandis que celle des graines de lin s'explique par la réduction des surfaces cultivées.

Cultures d'été : le tableau 7 montre le développement de la production pendant la période 1970/75-1975/78, de 12 cultures d'été :

Tableau 7

Culture	Surface moyenne cultivée en donoum		Production moyenne en tonne		Rendement moyen en kg	
	1971/75	1976/78	1971/76	1976/78	1971/75	1976/78
Riz (Paddy)	262 714	227 480	172 196	178 183	655,4	783,2
Maïs	41 568	118 065	18 168	77 549	445,4	724,8
Sorgho	22 892	34 567	5 741	76 302	252,2	232,3
Millet	1 155	2 799	2 526	585	214,6	186,0
Sésame	56 167	52 353	8 132	6 765	142,2	130,6
Coton	126 998	84 503	43 548	24 625	346,2	283,0
Haricots velus	51 956	38 186	8 638	6 083	167,6	159,0
Doliques	12 590	2 400	2 797	522	224,4	216,3
Arachides	1 159	909				
Canne à sucre	12 897	13 972	106 343	160 709	8 337,5	1 144,6
Tabac	41 925*	43 610*	8 926*	8 321	205,5	192,3
Tunbak	1 830*	1 298	158*	186	84,5	150,6

Comme le montre le tableau 7, pendant la période 1971/75-1976/78, la production a diminué de 76,8 % pour le millet, de 86,8 % pour le sésame, de 43,4 % pour le coton, de 29,5 % pour les haricots velus et de 81,3 % pour les doliques. La production d'arachides a, pour sa part, légèrement diminué, 7,7 % de même que celle du tabac 6,7 %.

En revanche, pendant la même période on peut remarquer que la production a augmenté de 23,5 % pour le riz, de 326,8 % pour le maïs, de 32,9 % pour le sorgho, de 51 % pour la canne à sucre et de 17,7 % pour le tunbak.

Ce qui étonne, c'est que la production de la plupart des cultures industrielles telles que le coton, le sésame, le gland et le tabac a diminué tandis que la production moyenne de maïs et de canne à sucre a augmenté dans de fortes proportions. La production de riz a pour sa part légèrement diminué.

\* La superficie moyenne des terres cultivées et la production moyenne de tabac et de tunbak sont données pour la période 1974-75 et non pour la période 1971-75.

Crédits alloués au secteur agricole dans le cadre du plan de développement national 1970/71-1971/75

Le tableau 8 montre les allocations de crédit et les dépenses réelles du secteur agricole, au titre du plan de développement national 1970/71-1974/75 :

Tableau 8

Année	Allocations de crédit en milliers de D.I.	Dépenses réelles en milliers de D.I.	Dépenses en pourcentage
1970/71	30 700	14 058	45,79
1971/72	60 000	49 310	82,18
1972/73	23 210	29 276	126,12
1973/74	65 000	37 786	58,13
1974/75	190 000	78 043	41,07
1975	207 000	99 903	48,14

D'après ce tableau, on constate que, bien que le montant des allocations annuelles de crédit ait augmenté de 6 à 7 fois entre 1970/71 et 1974/75, les dépenses réelles exprimées en pourcentage ont été faibles pour la plupart des années; elles ont cependant varié, atteignant leur maximum en 1972/73 et leur minimum en 1974/75.

Crédits alloués au secteur agricole dans le cadre du Plan de développement national 1976/78

Le tableau 9 fait état des allocations de crédit et des dépenses réelles pendant la période 1976/78.

Tableau 9

Année	Allocations de crédit en milliers de D.I.	Dépenses réelles en milliers de D.I.	Dépenses en pourcentage
1976	268 000	231 669	86,44
1977	389 877	264 363	67 80
1978	500 000	-	-

Ce tableau montre que, malgré l'augmentation annuelle des crédits alloués au secteur agricole pendant cette période, les dépenses réelles ont diminué en 1977.

Evolution des investissements agricoles provenant du Ministère  
de l'agriculture et de la réforme agraire

Depuis 1970/71, le montant des dépenses a augmenté de façon continue de même que le taux d'exécution. Le tableau 10 montre que les crédits destinés aux investissements agricoles sont passés de 6,3 millions de D.I. en 1970/71 à 266 millions de D.I. en 1978. Les dépenses réelles ont également augmenté de 66 % à 90 % environ pour la même période.

Tableau 10

Année	Allocations de crédit en milliers de D.I.	Dépenses réelles en milliers de D.I.	Dépenses en pourcentage
1970/71	6 364	4 213	66
1971/72	27 946	16 636	59
1972/73	14 206	9 100	64
1973/74	31 569	18 936	59
1974/75	156 530	105 493	67
1975 (9 mois)	154 820	128 014	82
1976	149 500	152 169	101
1977	206 078	176 118	85
1978	265 980	239 200	89,9

Taux de croissance du secteur agricole pendant la période 1970-1978

Le taux de croissance annuel a été de 1,8 % environ, chiffre peu élevé comparé au taux de croissance prévu dans le plan de développement économique 1970-1974, qui était de 7 %. Sans aucun doute, cette diminution est due principalement à la réduction des superficies cultivées dans les régions irriguées. D'après les données disponibles, on constate qu'en 1975 les terres cultivées dans les régions irriguées couvraient 4,6 millions de donoums, alors qu'en 1971, elles couvraient 5,8 millions de donoums, ce qui pourrait s'expliquer par la baisse des eaux de l'Euphrate pendant cette période.

Développement de la production agricole nationale pendant la période 1970-1978 (en prix courants)

Pendant les années 70, la production agricole est passée de 175,6 millions de D.I. en 1970 à 516,1 millions de D.I. en 1978, soit une augmentation de 294 % (tableau 11).

Tableau 11

Année	Production agricole en millions de D.I.	Année	Production agricole en millions de D.I.
1970	175,6	1974	263,9
1971	181,2	1975	281,5
1972	235,3	1976	391,3
1973	188,2	1977	373,9
		1978	516,1

Pendant la période 1970/78, on remarque une augmentation du revenu individuel moyen (en prix courants) dans les régions rurales, qui passe de 40,9 D.I. en 1970 à 118,3 D.I. en 1978, soit une augmentation de 289 % (tableau 12).

Tableau 12

Année	Revenu individuel moyen en D.I.	Année	Revenu individuel moyen en D.I.
1970	40,9	1974	54,5
1971	42,0	1975	64,7
1972	54,4	1976	89,9
1973	43,4	1977	85,9
		1978	118,3

Développement de la production de légumes

Pendant ces dernières années, on s'est davantage intéressé à la culture des légumes; les agriculteurs ont commencé à produire des légumes afin de satisfaire la demande locale qui s'accroît, en raison de l'augmentation de la population, du développement industriel, de l'augmentation du revenu individuel et du pouvoir d'achat.

Le tableau 13 montre l'augmentation de la superficie totale où l'on pratique la culture des légumes et leur valeur brute pour les années 1961 à 1977.

Tableau 13

Année	Superficie totale cultivée en millions de donoums	Valeur de la production brute en millions de D.I.
1961	447,82	38,63
1977	762,24	92,08

Le tableau montre que la valeur brute de la production de légumes a augmenté de 238,3 % entre 1961 et 1977.

Le tableau 14 montre le développement annuel de la production de légumes pendant la période 1974/78.

Tableau 14

Année	Superficie totale cultivée en milliers de donoums	Pourcentage d'augmentation	Production brute en millions de tonnes	Pourcentage d'augmentation
1974	650,17	-	1,46	-
1975	714,67	9,92	1,58	8,2
1976	792,05	10,68	1,96	24,0
1977	832,18	5,19	2,08	5,1
1978	814,93	2,08	2,06	0,9

Ce tableau montre que la surface consacrée à la culture des légumes et la production annuelle brute ont augmenté, sauf en 1978. L'augmentation la plus marquée a été en 1976.

Développement de l'arboriculture fruitière pendant la période 1971/78

Les superficies consacrées à l'arboriculture fruitière sont passées de 605 000 donoums en 1971 à 757 000 donoums en 1978.

Dans les pépinières du Ministère de l'Agriculture et de la Réforme agraire, le nombre d'arbres fruitiers a également augmenté et est passé de 156 000 arbres en 1965/67 à 6 millions en 1978/79.

Facteurs intervenant dans le développement de la production agricole

1. Production de semences améliorées

La production de diverses semences améliorées a augmenté et permet de satisfaire la demande locale. Des études ont montré que 15 à 38 % de l'augmentation du rendement est due à la bonne qualité et aux caractères héréditaires de ces semences.

Le plan de production de semences améliorées doit porter en 1980 sur 46 % de la superficie totale où sont pratiquées les cultures de blé, d'orge, de riz, de maïs, de betteraves sucrières, de coton, de plantes oléagineuses, de haricots, de pommes de terre, de légumes et de fourrage vert. On estime que la quantité de semences nécessaire pour cette superficie représente environ 128 000 tonnes.

Le tableau 15 montre une estimation de l'augmentation du rendement au donoum de certaines cultures de plein champ après l'application du plan de production de semences améliorées pour les années 1975/76 à 1978/79.

Tableau 15

Cultures	Rendement moyen au donoum en kg		Augmentation en kg
	avant le plan	après le plan	
Blé	150	400	250
Orge	180	300	120
Riz	400	600	200
Coton	200	300	100
Maïs	250	500	250
Sésame	150	250	100

2. Lutte phytosanitaire

Des études portant sur les parasites dans le secteur agricole en Iraq montrent qu'il existe environ 3 500 sortes dans le pays dont 1 000 sont nuisibles et 600 causent des maladies de végétaux. Le tableau ci-après montre comment sont causées les destructions :

	<u>Destruction en pourcentage</u>
Insectes	13,8 %
Maladies de végétaux	11,6 %
Mauvaises herbes	9,5 %
TOTAL	<u>34,9 %</u>

Le Gouvernement met l'accent sur les moyens utilisés dans la lutte phytosanitaire, tels que pulvérisateurs et pesticides, et prend en charge toutes les dépenses qu'occasionne l'élimination des principaux parasites. L'utilisation de pesticides a augmenté comme le montre le tableau 16.

Tableau 16

Année	Poudre en tonnes	Poudre soluble en tonnes	Pesticides liquides en milliers de litres
1969	46,15	8,11	147,32
1970	132,50	13,88	196,38
1971	88,11	11,05	304,05
1972	215,47	45,08	100,09
1973	143,85	47,28	188,20
TOTAL	626,08	125,40	936,04

Les superficies prévues, devant faire l'objet d'un contrôle phytosanitaire pendant la période 1975/79, sont les suivantes :

Tableau 17

Culture	Superficies prévues - en milliers de hectares				
	1975	1976	1977	1978	1979
Blé	3 500	4 500	4 500	5 000	6 000
Riz	42	45	50	60	70
Maïs	100	106	107	108	108
Coton	153	153	156	162	180
Plantes oléagineuses	25	27	30	32	33
Palmiers	165	172	180	183	199
Citronniers	65	72	86	93	100
Pommiers	5	6	7	8	9
Grenadiers	1	1	1	1	1
Deciduous fruits	140	150	160	170	180
Légumes	400	420	450	470	500
Autres	1 432	1 580	1 610	1 610	1 790
<b>TOTAL</b>	<b>6 048</b>	<b>6 422</b>	<b>6 937</b>	<b>7 897</b>	<b>9 170</b>

Le tableau précédent montre que les superficies prévues, devant faire l'objet d'un contrôle phytosanitaire, ont augmenté de 151,6 % entre 1975 et 1979; la lutte phytosanitaire a permis par ailleurs de réduire la destruction de différentes cultures. A l'heure actuelle, il y a partout dans le pays des services de lutte phytosanitaire et les avions sont largement utilisés à cette fin. Le tableau ci-après fait état des avantages économiques qu'a permis cette lutte pendant la période 1973/76 :

Tableau 18

Année	Superficies devant faire l'objet d'un contrôle en millions de donoums	Avantages économiques en millions de D.I.
1973	2,0	12
1974	2,5	15
1975	5,5	25
1976	6,5	28

Recherche dans le domaine de l'agriculture

Les recherches dans le domaine de l'agriculture ont considérablement progressé. On a créé un grand nombre de centres, d'instituts et d'installations de recherches auxquels ont été alloués d'importants crédits. Parmi ces établissements de recherche, on peut citer les noms suivants : le Centre de recherche agricole, le Centre de recherche sur le palmier-dattier, le Centre de ressources naturelles, les collèges agricoles des Universités de Mosul, Sulaimaniyah, Bagdad et Basrah et l'Institut général de recherches agricoles appliquées. Tous ces établissements s'occupent de recherche dans divers domaines relevant de l'agriculture afin de mettre au point les moyens scientifiques les mieux adaptés au développement de l'agriculture.

Le plan de développement comportait pour la période 1976/80 un plan de recherche scientifique en matière d'agriculture dont les grandes lignes sont résumées dans le tableau 19 :

Tableau 19

Année	Personnel scientifique et ingénieurs (recherche-développement)	Techniciens spécialisés en recherche-développement	Dépenses totales consacrées à la recherche-développement (millions de D.I.)
1974	1 486	376	4,7
1975	1 620	570	9,8
1976	2 110	1 004	13,6
1977	2 760	1 766	18,8
1978	3 555	3 109	25,9
1979	4 892	5 471	35,8
1980	6 305	9 458	49,4

Ce tableau montre que l'effectif du personnel scientifique et le nombre des ingénieurs a plus que quadruplé et que le nombre des techniciens a augmenté de 25 fois. Entre 1974 et 1980, les dépenses consacrées à la recherche-développement ont été multipliées par 6,6 fois environ.

Vulgarisation et enseignement agricoles

Les activités de vulgarisation et d'enseignement jouent un rôle important dans la création de régions rurales, dotées de possibilités d'enseignement adéquates. En outre, ce genre d'activités entraîne un changement radical de la façon de penser des populations rurales qui acceptent plus facilement des méthodes scientifiques modernes leur permettant de tirer parti des possibilités existantes, d'accroître leur production et d'acquérir un niveau de vie plus élevé. En 1946, on a créé un Service de vulgarisation agricole qui s'est progressivement transformé en un Organisme général chargé de dispenser un enseignement agricole aux agriculteurs leur permettant d'accroître leur production, en les habituant à utiliser des moyens modernes de production, à tirer profit des démonstrations et des essais sur le terrain, à aller voir des documentaires scientifiques et à se procurer des revues agricoles. Par ailleurs, il s'agit d'instruire la jeunesse rurale et d'apprendre aux femmes l'économie domestique, l'artisanat et la couture. Depuis la révolution du 17 juillet 1968, de grands progrès ont été réalisés dans ce sens. Les activités de vulgarisation et d'éducation agricoles se développent dans tout le pays, les efforts étant consacrés à tirer le meilleur parti des ressources humaines productives.

Récemment, on a créé un organisme général de formation qui organise des cours destinés aux agriculteurs pour leur permettre d'enrichir leurs connaissances et d'appliquer les résultats des recherches en agriculture, en ayant recours à des moyens et à un langage simples.

### Agriculture pilote

Le Haut Comité chargé de l'agriculture pilote a pris des mesures visant à développer des méthodes scientifiques d'agriculture pour le blé, le riz et le tournesol. Ces mesures qui prévoient également des possibilités d'élargissement de la culture des plantes oléagineuses, mettent l'accent sur la nécessité de pratiquer l'assolement afin de maintenir la fertilité des sols, d'utiliser au maximum les machines agricoles et les semences améliorées, de fournir les quantités nécessaires d'engrais et de pesticides aux régions de production ainsi que des installations de stockage et de multiplier les activités de vulgarisation agricole parmi les agriculteurs.

Le Plan agricole pilote pour 1979 est présenté dans le tableau suivant :

Tableau 20

Cultures d'été		Cultures d'hiver	
Cultures	Superficie en donoums	Cultures	Superficie en donoums
Riz	126 257	Blé	481 718
Tournesol	17 000	Orge	75 600
Coton	6 251	Graines de lin	14 000
Maïs	400	Tournesol	4 000
TOTAL	149 878	TOTAL	574 788
TOTAL GENERAL 724 586			

On considère qu'un plan agricole pilote portant sur une superficie de cette importance constitue un pas en avant dans l'utilisation de méthodes agricoles développées permettant d'accroître la production et la productivité au donoum.

### Cultures protégées

Les cultures protégées de légumes en tunnels et en serres de plastique, notamment pour les tomates et les concombres, se sont remarquablement développées. La culture protégée permet aux agriculteurs de produire des légumes d'été en hiver et au début du printemps, c'est-à-dire de produire hors des saisons habituelles des quantités plus importantes par unité de superficie. La production sous abris de plastique a commencé en 1974; en 1979, il y en avait au total 1 369, ayant chacune une superficie de 180 m<sup>2</sup>.

Les centres agricoles d'Etat de Khalis et de Nahrawan disposent de serres dont les superficies sont respectivement de 196 donoums et de 100 donoums.

Le tableau <sup>21</sup> fait état des progrès réalisés dans le domaine des cultures protégées en serres et sous abris de plastique.

### Mécanisation de l'agriculture

L'utilisation accrue de machines agricoles permet de moderniser l'agriculture et d'utiliser la technologie. En 1948, les animaux étaient utilisés pour 97 % des diverses activités agricoles tandis qu'en 1968, ils étaient utilisés pour 31 % de ces activités; en 1978, les machines étaient utilisées pour 69 % des activités contre 3 % en 1948. Cela se traduit par une augmentation de la productivité de la terre et une réduction de la main-d'oeuvre dans les régions rurales qui devient disponible pour d'autres activités de production.

La participation du secteur socialiste dans la mécanisation de l'agriculture s'est également développée; en 1968, il y avait 1 522 tracteurs et en 1978, 5 975, soit une augmentation de 185 %. Quant aux moissonneuses, il y en avait 283 en 1968 et 2 279 en 1978, soit une augmentation de 800 %.

Le tableau 22 montre en détail l'augmentation du nombre des tracteurs et des moissonneuses par secteur agricole.

Tableau 21

Année	Culture	Abris en plastique				Serres			
		No	Surface totale en donoum	Production brute en tonne	Production moyenne en tonne	No	Surface totale en donoum	Production brute en tonne	Production moyenne en donoum
1976/77	Tomates	143	10,3	131	12,7	1	6	72	23,5
	Concombres	265	19	231	12	1	6	198	48
	Légumes	165	11,9	38	-	-	-	-	-
	TOTAL	573	41,2	400	24,7	2	12	270	71,5
1977/78	Tomates	275	20	296,41	15	3	18	258	23
	Concombres	291	21	385,86	18,4	3	18	567	48
	Légumes	82	6	21,76	-	2	12	48	-
	TOTAL	648	47	704,03	33,4	8	48	873	71

Tableau 22

Année	Tracteurs				Moissonneuses			
	Secteur socialiste		Secteur privé	Total	Secteur socialiste		Secteur privé	Total
	Etat	Coopératives			Etat	Coopératives		
1948	-	-	677	677	-	-	-	-
1958	129	-	2 375	2 404	33	-	304	337
1968	1 552	-	8 211	9 763	283	-	2 069	2 352
1978	5 076	899	16 125	22 100	2 279	-	1 250	3 529

A l'heure actuelle, il y a partout dans le pays des services de location de machines agricoles. Au nombre de 20, ces services fournissent à des prix peu élevés les machines nécessaires aux agriculteurs et aux projets agricoles.

En ce qui concerne les machines fabriquées localement, le nombre de tracteurs Antar est passé de 1 200 tracteurs en 1972 à 4 000 en 1977. Leur puissance a également augmenté et est passée de 60 chevaux à 70 et 80, ce qui permet de supprimer les importations de tracteurs ayant les mêmes caractéristiques.

#### Prêts agricoles

Le système de prêts agricoles s'est largement développé. Le montant des prêts accordés par la Banque coopérative agricole est passé de 1,9 million de D.I. en 1969/70 à 21,2 millions de D.I. en 1978 et celui des prêts aux coopératives agricoles, de 1,7 million de D.I. en 1970/71 à 13,7 millions de D.I. en 1978.

#### Stockage

Les installations de stockage se sont multipliées dans le pays. La capacité de stockage qui était faible en 1968 a augmenté grâce à l'installation de chambres froides et de chambres de congélation. En 1976, il y avait 9 chambres froides d'une capacité de 16 013 tonnes et en 1978, 42 d'une capacité de 45 975 tonnes. En ce qui concerne les chambres de congélation, en 1976, il y en avait 7 d'une capacité de 5 464 tonnes et en 1978, 14 d'une capacité de 12 200 tonnes. Le nombre des chambres à double usage a également augmenté et en 1978, il y en avait 3 d'une capacité de 3 197 tonnes. En ce qui concerne les chambres de stockage pour les céréales et le riz, en 1976, il y en avait 7 d'une capacité de 162 000 tonnes et en 1978, 12 d'une capacité de 212 000 tonnes.

#### Besoins du secteur industriel local en matières premières agricoles

Le tableau 23 fait état des besoins des industries locales en produits agricoles pour 1980 par rapport à l'année de base 1975.

Tableau 23

Production	Unité (en tonne)	Besoins en 1975	Production	Besoins prévus en 1980	Croissance annuelle (en %)
Canne à sucre	1 000	400	104,1	400	0
Betteraves sucrières	1 000	300	49,4	500	10,8
Semences oléagineuses	1 000	500	38,4	193	31,0
Dattes	1 000	8	389,0	105	68,0
Fibre de coton	1 000	75	38,5	138	13,0

Ce tableau montre une nette augmentation des besoins de l'industrie en betteraves sucrières, semences oléagineuses, dattes et fibre de coton. Malheureusement, la production est encore inférieure à la demande des industries locales.

La croissance dans le secteur agricole : problèmes et limites

Les divers problèmes qui se posent peuvent être résumés comme suit :

1. Salinité du sol et baisse de rendement de ce sol.
2. Faible productivité .
3. Investissements dispersés qui se traduisent par une baisse de rendement des facteurs de production se répercutant sur le taux de croissance moyen.
4. Utilisation de vieilles méthodes agricoles, abandon de l'assolement et persistance des agriculteurs à pratiquer des cultures classiques.
5. Manque d'intégration de la production animale et végétale.
6. Les investissements prioritaires ne sont pas réalisés en fonction des potentialités des divers secteurs.
7. Revenu peu élevé des agriculteurs dû à la faible productivité au donoum et aux fluctuations des prix des produits agricoles ainsi qu'à l'ancienneté du système de commercialisation.
8. Immigration des régions rurales vers les régions urbaines.

